

Hommage à “Piquet”

13 avril 2012, 10:33



Sébastien Fournier fait partie de ces joueurs dont on dit communément qu'ils donnent „tout“ pour leurs couleurs. Dans le cas du Nendard, l'expression n'est vraiment pas usurpée tant il a payé du prix de sa santé son indéfectible engagement dans l'équipe grenat et, lorsque le club a fait faillite, il a conséquemment mis la main à la pâte pour le reconstruire. Victime de la gestion à la petite semaine de l'ère Pishyar, Piquet est retourné dans la vallée du Rhône...

La génération montante

Le derby de ce dimanche est l'occasion rêvée de lui rendre hommage pour son apport au Servette FC pendant près de 15 ans. Né le 27 juin 1971, Sébastien Fournier, arborait dit-on le maillot servettien dans la cour de récréation. C'est néanmoins au FC Sion qu'il entamera sa carrière pro. Il remporte une première Coupe de Suisse en 1991, avec Alexandre Rey, David Orlando ou Yvan Quentin, et incarne alors la génération sédunoise montante. Alors qu'il a 22 ans, Roy Hodgson l'aligne pour la première fois sous le maillot helvète lors d'un stage de préparation aux Etats-Unis. Il donne pleine satisfaction en inscrivant un but contre les futurs hôtes de la Coupe du Monde (1:1). L'été suivant, il est du voyage outre-Atlantique mais ne participera pas sur la pelouse au grand retour de la Suisse dans une compétition internationale. Véritable poumon de l'entrejeu du FC Sion, il conquiert encore deux coupes de Suisse avec son club et, malgré des blessures, s'impose peu à peu en équipe nationale où le Zurichois Bickel lui avait d'abord souvent été préféré. Il prendra ainsi part à trois matchs de la campagne qualificative pour l'EURO 1996 ainsi qu'à une rencontre de ce tournoi.



Coupe du Monde 1994 aux Etats-Unis

La parenthèse wurtembergoise

A l'été 1996, Sébastien Fournier rejoint le VfB Stuttgart. La Bundesliga était alors à la mode parmi les footballeurs suisses les plus doués : suivant l'exemple de Stéphane Chapuisat, ils étaient déjà une petite dizaine à tenter l'aventure outre-Rhin, dont certains avec un brio certain (Adrian Knup, Alain Sutter, Ciriaco Sforza ...). Stuttgart est alors richement doté : Bobic, Balakov, Elber, Verlaat, Berthold... Pour le Valaisan, la concurrence, en particulier celle de Thorsten Legat, est trop rude. Rolf Fringer, ancien coach de GC et Aarau, ne l'aligne que lors de peu de parties et il assiste depuis le banc au triomphe de ses coéquipiers en finale de la Coupe d'Allemagne. Paradoxalement, lui, le lutteur-né, souffre d'un manque de mordant sur le terrain. Plus tard, il parlera d'une année difficile, marquée par la naissance de sa fille et les difficultés d'adaptation de sa compagne sur les bords du Neckar. Cette année de purgatoire lui coutera provisoirement sa place en équipe nationale.



finale de la Coupe d'Allemagne 1997 : VfB Stuttgart - Energie Cottbus (2:0)
Saurez-vous trouver Fournier ?

A Genève !

Alors qu'il lui reste en principe deux ans de contrat à Stuttgart, Canal+ le fait revenir d'Allemagne. Dans le Servette de dimension européenne appelé à être construit, le Nendard à la combativité toujours exemplaire doit servir de chef de meute. L'entraîneur Gérard Castella a une bonne inspiration : il place Sébastien Fournier dans l'axe, lui permettant ainsi de davantage toucher le ballon. Lors de la saison 1997-1998, Servette flirte avec le titre et Sébastien Fournier retrouve une place en équipe nationale. Mais le meilleur est encore à venir...



1997-98, une première saison en grenat

Champion !

Sa seconde saison en grenat permet à Sébastien Fournier de goûter à nouveau au titre mais s'il n'était encore qu'un benjamin lors du triomphe du FC Sion en 1991, c'est au titre de leader naturel de l'équipe qu'il savoure un sacre acquis à La Pontaise un soir de pluie suite à une invraisemblable victoire 2:5 sur le Lausanne-Sports. Pour Sébastien Fournier, ce titre a une saveur particulière pour une autre raison : en délicatesse avec son genou, il avait subi une double opération durant l'hiver, puis il a joué tout le printemps sous pique ou eu recours à des anti-douleurs. Là où certains pourraient voir la bêtise de mettre ainsi sa santé en jeu, Sébastien Fournier ne voit que la volonté d'arriver à ses fins. Au moment de soulever le trophée, il dira avoir pensé avoir fait tout juste !



Servette champion suisse 1999 !

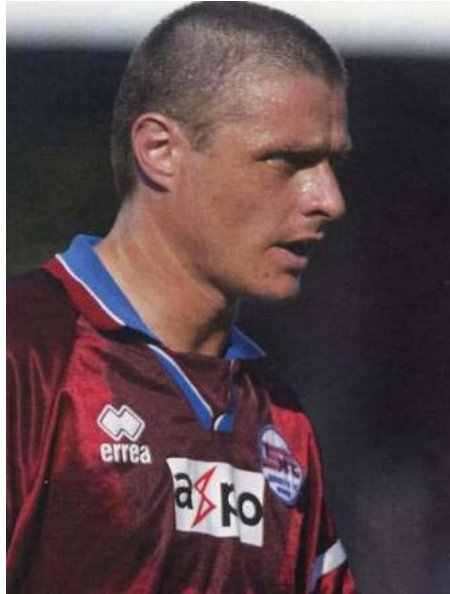
La saison 1999-2000 par contre sera décevante pour les Grenats : ils ratent le wagon de la Ligue des Champions contre Sturm Graz puis Sébastien Fournier se blesse, l'édifice vacille dangereusement. Au printemps, malgré le retour du meneur Fournier, Servette ne gagne que quatre rencontres. Une saison à oublier.



Fournier a joué 40 fois avec la Nati. Il jubile ici avec Alex Frei, les deux hommes remportent aussi ensemble la Coupe de Suisse 2001 avec le SFC

Un joueur qui ne ménage personne

Intraitable aussi bien avec lui-même (8 opérations durant sa carrière) qu'avec ses adversaires dans les duels (63 cartons jaunes en 316 matchs de LNA), Sébastien Fournier ne s'est pas fait que des amis sur les terrains de football. L'épisode le plus marquant à cet égard est l'agression dont il a été victime un jour de derby lémanique en septembre 2001 : alors que les équipes regagnaient les vestiaires de la Pontaise à la pause, le Lausannois Pape Thiaw pète un câble et balance un coup de poing sur le nez de Sébastien Fournier. Pour la petite histoire, le Sénégalais sera par la suite condamné à un an de prison ferme pour violence conjugale après avoir cassé le nez de sa femme !



Le regard volontaire d'un joueur qui ne recule jamais

Sans ménisque

La suite de l'aventure en grenat permettra à Sébastien Fournier d'ajouter à son palmarès une Coupe de Suisse (2001) et de participer à la belle chevauchée européenne des Grenats ponctuée de victoires sur Saragosse et le Hertha Berlin. Pourtant, Sébastien Fournier souffre et doit serrer les dents. En septembre 2002, il rejoint le stage de la préparation de la Nati à Feusisberg dans l'optique du premier match de la campagne de qualification pour l'Euro portugais contre la Géorgie, mais chez cet infatigable combattant qui donne toujours le maximum de lui-même, l'usure du ménisque est trop forte. Fournier est contraint à une pause. Alors que celle-ci se prolonge et que bien des doutes planent sur la reprise de sa carrière de joueur, il reste un des joueurs les plus influents de l'équipe, prodiguant des conseils au coach Marco Schaellibaum et entraînant plusieurs fois par semaine les grands talents du club. On murmure qu'un poste de directeur sportif pourrait lui être proposé, mais le budget ne le permet pas...



Fournier contre GC, L'année du beau parcours européen des Grenats

Un gros rôle après la faillite

Toujours éloigné des terrains, Fournier ne vit pas directement l'épisode de la faillite mais son rôle dans la suite des événements sera décisif. Lorsque le président Vinas reprend le club, Sébastien Fournier le rejoint et multiplie les casquettes : vice-président, directeur sportif, préparateur physique, adjoint de l'entraîneur Aeby... Lui qui avait fait un apprentissage de monteur électricien pour ne pas « rester derrière un bureau » découvre qu'il peut exister un bon équilibre entre le terrain et des choses plus administratives. Servette s'extrait heureusement bien vite du guêpier de la première ligue et se stabilise en Challenge League. Très attaché au président Vinas, Sébastien Fournier s'opposera dans un premier temps à la reprise du club par Majid Pishyar, on l'annonce même officiellement partant pour Xamax. Il restera finalement grenat mais lors du remplacement de Gérard Castella par William Niederhauser, Fournier abandonne sa fonction d'entraîneur-adjoint et s'investit davantage dans la formation avec les moins de 21 ans.



Aux côtés du président Vinas (2006-2007)

Piquet le formateur

Fin 2010, à l'issue de sa première saison à leur tête, il a déjà mené ses poulains jusqu'à une promotion en deuxième Ligue Inter malgré le « départ » de Kouassi, N'Zay et Rüfli pour la première équipe. A l'heure où l'identification des joueurs à leur club est de plus en plus difficile, où les clubistes ont pratiquement disparu, l'amour et le respect du maillot qu'il impose à ses jeunes sont une bouffée d'air frais pour le Servette FC. La suite est à l'avenant et Routis ou Moubandje feront également le saut en première équipe. La reconnaissance de Servette comme club formateur par l'ASF doit énormément au travail de Sébastien Fournier.



Le costume a changé mais la détermination semble intacte !

Une fin indigne

En près de 15 ans à Genève, Sébastien Fournier avait gagné l'estime et le respect du plus grand nombre, pour son engagement sur le terrain comme pour sa gentillesse en-dehors. Il dira avoir aimé l'exigence du public genevois qui ne pardonne pas grand-chose. Cela avait le don de le motiver. En décembre 2011, Fournier rend toutefois public son départ pour le centre de formation du FC Sion, dérouteré par le refus du président Pishyar de lui proposer une perspective contractuelle ferme et durable. Avec Joao Alves et Matias Vitkevietz, il figure parmi les plus douloureuses pertes imputables à la lamentable gestion de la fin de l'ère Pishyar.

On prend le pari qu'on le retrouvera un jour comme entraîneur à un haut niveau ? En attendant, on ne peut que souhaiter le meilleur à "Piquet" pour la suite de sa carrière sur les bancs de touche. Et lui dire MERCI pour le travail accompli en tant que joueur, dirigeant, entraîneur ou formateur au sein du Servette FC...

Jacky Pasteur, Julian Karembou et Germinal Walascheck